



ÉCOLE NATIONALE DES  
**PONTS**  
ET CHAUSSÉES



# Spatial Mismatch

---

Clélia CHAMPEYROUX

Jeanne DELAREUX

Etienne HAUMONT

# Sommaire

## I. Origines et mécanismes théoriques du Spatial Mismatch

- A. Définition et théorie des années 60
- B. Contexte historique aux Etats-Unis
- C. Les sept mécanismes du spatial mismatch

## II. Études des disparités face au chômage en Ile-de-France

- A. Présentation de deux études sur le lien chômage - spatial mismatch
- B. Analyse comparative des études

## III. Limites et enseignements pour les politiques publiques

- A. Limites
- B. Politiques publiques plébiscitées

# I. Origines et mécanismes théoriques du Spatial Mismatch

# Spatial Mismatch

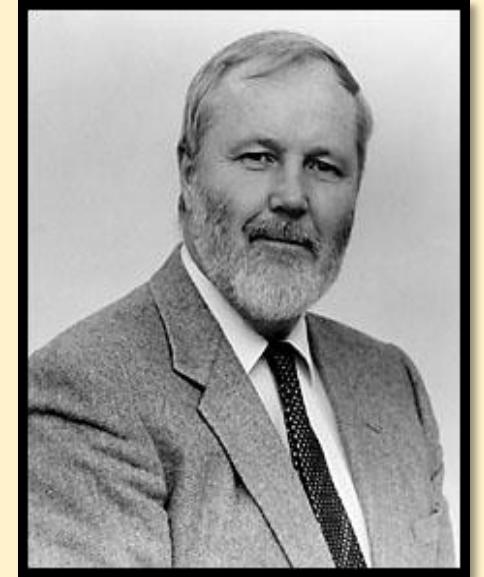
## Définition et cadre d'analyse

- L'hypothèse du *Spatial Mismatch* : concept central de l'économie urbaine et de la sociologie du travail.
  - Il décrit un **dysfonctionnement** où les chômeurs résident loin des zones qui concentrent les opportunités d'emploi.
  - **Au-delà des kilomètres** : Il engendre des barrières invisibles (coûts, perte d'information, stigmatisation) qui bloquent la rencontre entre l'offre et la demande de travail.
  - **Impact** : Transforme une configuration géographique (étalement, ségrégation) en un vecteur d'inégalités économiques et de pauvreté persistante.
- Le Spatial Mismatch peut être scindé en deux termes à différencier :
  - **Spatial Mismatch (Déconnexion physique)** : Éloignement géographique pur et obstacles matériels de transport entre le lieu de résidence et les bassins d'emploi.
  - **Social Mismatch (Déconnexion sociale)** : Effets négatifs de la ségrégation résidentielle entre groupes socio-économiques. Le frein n'est pas la distance, mais la concentration de la pauvreté (discrimination des employeurs, absence de réseaux professionnels utiles, manque d'information, « effets de pairs » : manque de modèles adultes actifs pour les enfants et les jeunes).

# Origine du Spatial Mismatch

## La théorie de John Kain

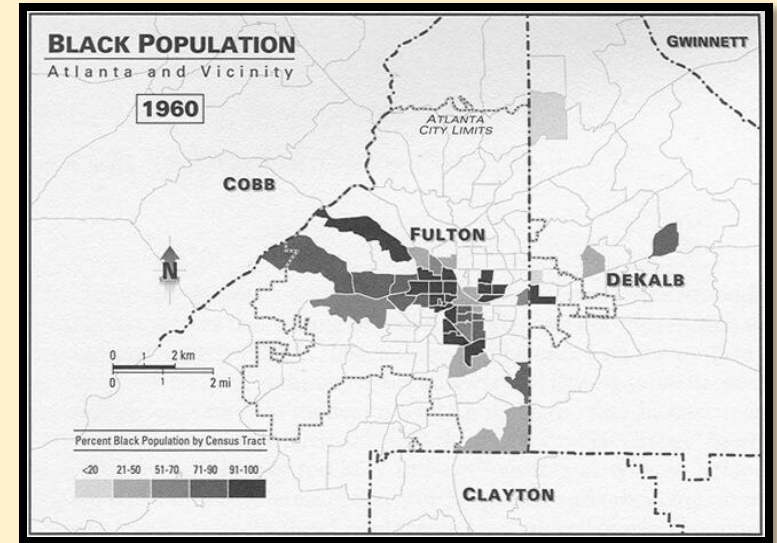
- Concept introduit en 1968 par l'économiste américain John F. Kain.
  - Kain cherchait à expliquer un paradoxe des grandes métropoles américaines de l'après-guerre : la montée massive et inexpliquée du chômage au sein des populations afro-américaines, alors même que l'économie globale était en pleine croissance.
- Idée de départ :
  - **Une population captive du centre-ville** : Les populations noires, globalement peu qualifiées, se retrouvaient concentrées dans les centres-villes. C'est le résultat d'une ségrégation résidentielle.
  - **La fuite des emplois vers la périphérie** : Parallèlement, les entreprises et les gisements d'emplois (usines manufacturières et commerces qui employaient cette main-d'œuvre peu qualifiée) quittaient massivement les centres-villes pour se relocaliser en lointaine périphérie.
- **Décalage géographique** entre lieu de résidence et lieu d'emploi qui serait responsable des difficultés de ces populations sur le marché du travail



# Origine du Spatial Mismatch

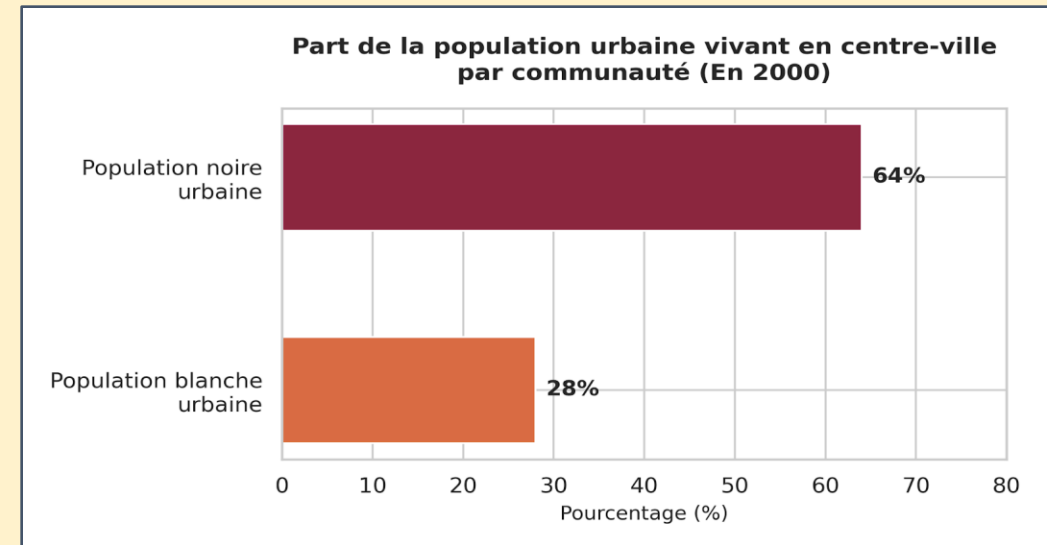
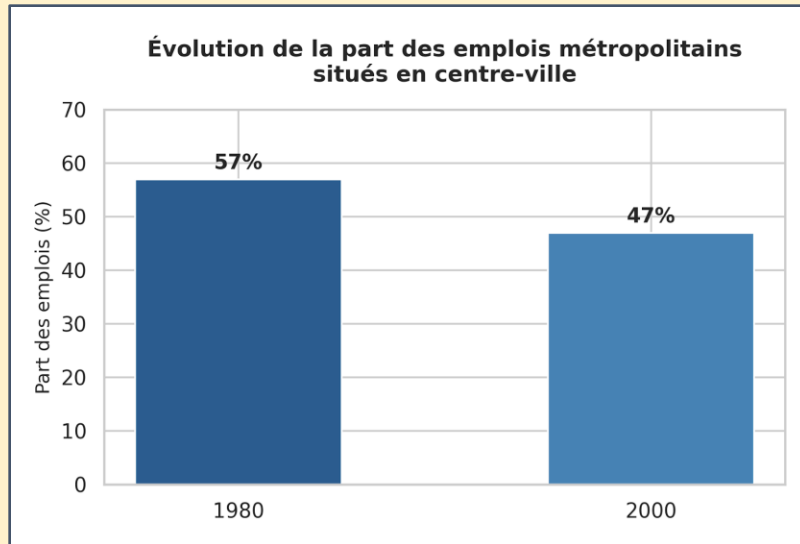
## Le contexte historique aux Etats-Unis

- Après-guerre, phénomène white flight :
  - Désertion des centres-villes denses par les ménages de la classe moyenne et supérieure blanche pour s'installer dans des banlieues pavillonnaires périphériques jugées plus calmes.
- Ce mouvement rendu possible par :
  - **La démocratisation de l'automobile** : moyen de transport permettant de s'affranchir de la proximité immédiate du lieu de travail.
  - **La construction des réseaux autoroutiers** : Les investissements massifs de l'État fédéral dans les autoroutes interétatiques ont connecté les périphéries aux centres urbains.
  - **L'essor de l'habitat pavillonnaire** : La standardisation de la construction de maisons individuelles standardisées en banlieue a offert un cadre de vie attractif à bas coût.
  - **Des politiques publiques incitatives** : Des aides financières de l'État ont massivement encouragé l'accession à la propriété en périphérie.
- Entreprises suivent le mouvement → déplacement des activités vers les banlieues
  - Vastes terrains disponibles en banlieue difficiles à trouver en centre-ville
  - Centre-villes vidés de leur substance industrielle



# Spatial Mismatch

## Quelques chiffres clés aux Etats-Unis



- Des conséquences socio-économiques lourdes
  - **Des taux de chômage plus élevés** : Faute de pouvoir atteindre les emplois périphériques, une grande partie de la population active se retrouve durablement exclue du marché du travail.
  - **Des salaires plus faibles** : La concurrence pour le peu d'emplois non qualifiés restés en centre-ville tire les rémunérations vers le bas.
  - **Des trajectoires professionnelles instables** : Les individus alternent fréquemment entre de courtes périodes d'emploi précaire et de longues périodes de chômage, alimentant une pauvreté persistante et intergénérationnelle.

# Mécanismes

## Les 7 mécanismes du Spatial Mismatch

- En 2007, approfondissement de cette théorie avec l'article *The Mechanisms of Spatial Mismatch*
- 2 catégories de mécanismes :

Mécanismes liés au  
comportement des  
**travailleurs**

*Comment l'éloignement modifie les  
choix, l'efficacité et la psychologie  
du demandeur d'emploi ?*

Mécanismes liés au  
comportement des  
**employeurs**

*Comment la localisation des candidats  
influence les décisions de recrutement  
des chefs d'entreprise*

# Mécanismes

## Liés au comportement des travailleurs

### Recherche d'emploi moins efficace

Distance réduit l'accès à l'information donc moins de postulants

### Coûts de recherche plus élevés

Quand emploi éloigné → démarches coûteuses en temps et en argent

### Moindre incitation à accepter un emploi

Les loyers moins élevés dans les quartiers éloignés réduisent la pression financière

### Coûts de transport

Avec un coût de déplacement élevé → emploi peut devenir peu rentable pour les travailleurs peu qualifiés dont les salaires sont faibles

# Mécanismes

Liés au comportement des employeurs

## Discrimination territoriale

Employeurs peuvent associer certaines adresses à des stéréotypes négatifs

## Productivité perçue comme plus faible

- Longs trajets associés à un risque de retards, d'absentéisme ou de fatigue
- Candidats considérés comme moins fiables

## Discrimination de la clientèle

Entreprises peuvent éviter d'embaucher des minorités pour satisfaire les préférences de leur clientèle

## II. Études des disparités face au chômage en Île-de-France

# Etude 1 – Duguet, L'Horty, Sari

## Sortir du chômage en Ile-de-France

### Objectif :

- Constat : les politiques liées à l'emploi sont de plus en plus territorialisées mais les analyses économiques restent bien souvent nationales ou départementales
- Volonté de **cartographier les disparités intercommunales** de durée de chômage en Île-de-France, en distinguant ce qui relève du spatial mismatch (déconnexion physique aux emplois) ou de la ségrégation résidentielle (social mismatch).

**Source** : fichier historique statistique (FHS) de l'ANPE, qui enregistre l'intégralité des parcours des demandeurs d'emploi

# Etude 1 – Duguet, L'Horty, Sari

## Sortir du chômage en Ile-de-France

### Méthode :

- On estime la durée de chômage par commune en modélisant la probabilité de sortir du chômage à un instant, conditionnellement au fait d'y être encore (modèle de Weibull)
  - La sortie du chômage est définie comme une reprise d'emploi déclarée supérieure à 6 mois.
- Régression logistique sur les durées brutes et nettes pour comprendre les variables explicatives à la durée du chômage

### Variables à expliquer

#### 1.1 Durée brute

Durée moyenne de chômage effectivement observée dans la commune

#### 1.2 Durée nette

On essaye de mettre les communes à égalité quant à leur démographie

#### 1.3 Durée brute – Durée nette

La mesure rend compte des effets de composition  
Si elle est positive, alors la démographie de la commune allonge la durée de chômage au-delà des effets de territoire.

### Variables explicatives

#### 2. Régression logistique

Régression des taux de sortie communaux sur des variables de composition (âge, sexe, qualification...) et d'accessibilité à l'emploi (motorisation, distances...)

# Etude 1 – Duguet, L'Horty, Sari

## Sortir du chômage en Ile-de-France

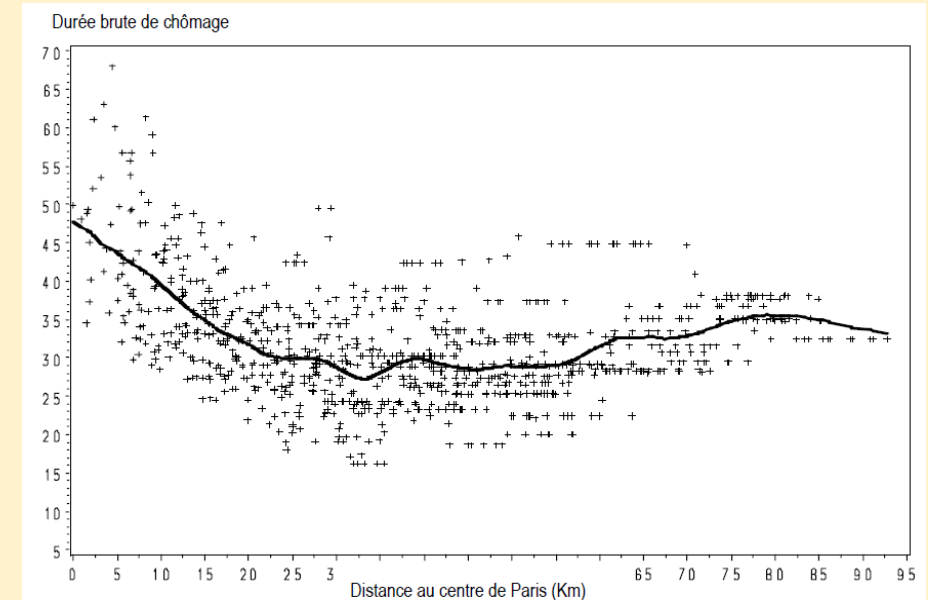
### Résultats

Sur la cartographie des disparités intercommunales :

- Il existe des disparités très fortes entre communes, quel que soit l'indicateur, ce qui suggère l'existence d'un effet propre du territoire (au-delà des caractéristiques individuelles)
- On observe une courbe en U de la durée du chômage selon la distance à Paris

Sur les causes des disparités :

- Ce sont surtout des effets de ségrégation (social mismatch) que de déconnexion physique, sauf pour les communes les plus périphériques
- Un résultat notable : Paris est la zone la plus défavorable à la sortie du chômage parmi les 26 zones, malgré la plus forte densité d'emplois. C'est un paradoxe apparent qui pointe vers la ségrégation plutôt que vers la déconnexion physique (forte concentration de populations fragiles dans certains arrondissements)



## Etude 2 – Gobillon, Selod

### Les déterminants locaux du chômage en région parisienne

#### Objectif :

- Question centrale : pourquoi le chômage se concentre-t-il spatialement en Ile de France ?

#### Source : Enquête Emploi 1990-2002

- C'est une étude qui a suivi des ménages pendant trois années consécutives, puis ceux-ci sont remplacés par d'autres ménages (**panel rotatif**)
- L'étude réalise un plan de **sondage par grappes** (aires) : une aire est un regroupement d'une vingtaine de ménages voisins (pâtés de maison). Ce niveau géographique permet de calculer des indicateurs de voisinage qui reflètent l'environnement social immédiat des individus enquêtés.

## Etude 2 – Gobillon, Selod

### Les déterminants locaux du chômage en région parisienne

**Méthode** : régression logistique multinomiale pour mesurer l'effet des variables de ségrégation et d'accessibilité sur la probabilité de sortir du chômage.

#### Variables explicatives

##### Echelle de la grappe

- Le taux de voisins cadres,
- Le taux de voisins diplômés,
- Le taux de voisins africains,
- Le taux de voisins au chômage ou inactifs.

##### Echelle communale

- La densité d'emplois accessibles en 45 min en TC
- La densité d'emplois accessibles en 45 min en voiture

#### Variable à expliquer

##### Issues possibles

- Rester au chômage
- Trouver un emploi
- Devenir inactif
- Quitter le panel prématurément (déménager)

## Etude 2 – Gobillon, Selod

### Les déterminants locaux du chômage en région parisienne

#### Résultats

Au sujet de la ségrégation (social mismatch) :

- Le taux de voisins diplômés dans l'aire augmente significativement la probabilité de retour à l'emploi. On constate l'effet des **réseaux sociaux locaux** (contacts professionnels...)
- À l'échelle communale, une forte proportion d'africains entrave le retour à l'emploi. C'est l'effet de la **discrimination** (l'employeur, les clients, les banques pensent qu'un candidat de ce quartier a des aptitudes au travail plus faibles)

Au sujet de la déconnexion :

- Les résultats contredisent la littérature américaine : la densité d'emplois accessibles en transports en commun a un effet négatif (les zones les mieux desservies sont celles où les chômeurs ont plus de mal à retrouver un emploi), et la densité accessible en voiture est non significative.
- Ce résultat suggère que le spatial mismatch au sens strict n'opère pas de la même façon en Europe qu'aux États-Unis à l'échelle communale.

# Analyse comparative des études

## Conclusion

- Deux approches complémentaires qui aboutissent à des résultats similaires
  - L'approche de Duguet, L'Horty et Sari repose sur une analyse exhaustive de tous les chômeurs en IDF sur une période donnée, mais leur échelle d'analyse est peu fine (la commune)
  - Au contraire, l'approche de Gobillon et Selod repose sur un échantillon limité de personnes interrogées mais l'analyse est portée à l'échelle très fine du voisinage
- Résultat central : la déconnexion physique comme premier frein à l'emploi ne tient pas, c'est le social mismatch qui domine. La proximité aux emplois ne suffit pas si les réseaux sociaux sont appauvris, si la discrimination territoriale opère, et si le capital humain est dégradé par les effets de pairs dans les quartiers ségrégués.

### III. Limites et enseignements pour les politiques publiques

# Limites

## Localisation résidentielle et causalité

### Endogénéité de la localisation

- Les résidents des quartiers défavorisés ne s'y installent pas de manière aléatoire. Ils cumulent souvent des difficultés préexistantes : faible niveau de qualification, problèmes de santé, réseau social limité...
- Ces caractéristiques, souvent non observées dans les données, influencent à la fois le lieu de résidence et les perspectives d'accès à l'emploi. Il est difficile d'identifier si les difficultés d'insertion professionnelle résultent de l'environnement résidentiel lui-même ou des caractéristiques individuelles des personnes qui y vivent.

### La causalité n'est pas établie

- Une forte ségrégation résidentielle est associée à des durées de chômage plus longues. Toutefois, cette corrélation ne permet pas, à elle seule, d'établir un lien de causalité.
- Une explication alternative est que les personnes les plus éloignées de l'emploi se concentrent dans les quartiers défavorisés, notamment en raison de loyers plus accessibles ou de l'accès au logement social. Le chômage contribuerait à la ségrégation résidentielle plutôt que l'inverse.
- Distinguer ces deux mécanismes et identifier le sens de la causalité constitue l'un des principaux défis méthodologiques de l'analyse du *spatial mismatch*.

# Limites

## Données et mesures

### Décalage temporel entre sources

- Certaines études utilisent des données sur la composition des quartiers et sur le chômage qui couvrent des périodes différentes. Or, un territoire peut évoluer rapidement (rénovation urbaine, changements démographiques, évolution du tissu économique), ce qui peut biaiser l'interprétation des résultats.
- Les auteurs soulignent la nécessité de développer des systèmes d'observation territoriale géolocalisés et pérennes, fondés sur des bases administratives plus riches, afin de mieux suivre les dynamiques locales dans le temps.

### Indicateurs d'accessibilité trop agrégés

- L'accessibilité à l'emploi est généralement mesurée à l'échelle communale, à partir du nombre d'emplois accessibles dans un temps de trajet donné.
- Or, d'importantes disparités peuvent exister entre quartiers : coupures physiques, faible desserte des transports en commun... Ces inégalités locales restent invisibles dans les données agrégées. Les auteurs recommandent de développer des analyses à une échelle plus fine afin de mieux cibler les politiques publiques.

# Limites

## Mécanismes non identifiés

### Difficulté à distinguer les effets de réseau des effets de ségrégation

- Les études montrent que vivre à proximité de personnes diplômées et en emploi augmente les chances de retour à l'emploi. Toutefois, les mécanismes à l'origine de cet effet restent difficiles à identifier.
- Il peut résulter de l'accès à un réseau social plus riche, facilitant la circulation d'informations sur les offres d'emploi ou les recommandations professionnelles. Il peut également refléter un effet de réputation : les recruteurs peuvent percevoir plus favorablement les candidats issus de quartiers valorisés et être moins enclins à les discriminer.
- Distinguer ces mécanismes est essentiel, car ils impliquent des réponses publiques différentes : renforcer les réseaux professionnels dans un cas, lutter contre les discriminations à l'embauche dans l'autre.

### Transposabilité au contexte européen non vérifiée

- La théorie du *spatial mismatch* a été élaborée dans le contexte américain, marqué par une forte ségrégation raciale et par la délocalisation des emplois vers les banlieues. Les villes européennes, et notamment françaises, présentent des caractéristiques différentes en matière d'organisation urbaine, de transports, de logement social et de ségrégation résidentielle.
- Les mécanismes identifiés aux États-Unis ne peuvent donc pas être transposés automatiquement aux contextes européens. Les auteurs soulignent ainsi la nécessité de poursuivre les recherches afin de vérifier dans quelle mesure les conclusions de cette littérature restent pertinentes en Europe.

# Politiques publiques

## Priorité à la ségrégation, pas aux seuls transports

### Favoriser la mixité sociale résidentielle

- La présence de voisins diplômés et actifs améliore les chances de retour à l'emploi. Des politiques de diversification de l'attribution des logements sociaux, de construction mixte ou de mobilité résidentielle sont plus efficaces que les seules politiques de transport.

### Lutter contre la discrimination territoriale

- Le "délit de sale adresse" est identifié comme un frein réel. Des outils concrets existent : anonymisation des candidatures, sanctions contre les pratiques de discrimination...

### Soutenir et développer les réseaux sociaux des chômeurs les plus ségrégués

- La faiblesse des réseaux sociaux dans les quartiers défavorisés constitue un frein majeur à l'emploi, des politiques de mentorat, de mise en relation inter-quartiers, ou des dispositifs favorisant les contacts entre actifs occupés et chômeurs méritent d'être développés.

# Politiques publiques

## Politiques publiques liées aux transports et aux emplois

### Rapprocher les personnes des emplois

- Déménager vers un quartier moins ségrégué ne signifie pas nécessairement se rapprocher des emplois. Une expérience contraignant les participants à se relocaliser dans des zones à meilleure accessibilité à l'emploi serait nécessaire pour tester cette stratégie correctement.

### Rapprocher les emplois des personnes

- Des subventions peuvent attirer des entreprises dans les zones défavorisées. Mais les politiques d'infrastructure seules ne peuvent pas forcer les entreprises à embaucher localement, contrairement aux politiques conditionnent les avantages à un quota d'embauche locale.

### Améliorer les réseaux de transports

- Les politiques de transport en commun sont adaptées lorsque le problème principal est le coût des déplacements ou la faible productivité liée aux retards. Pour les communes enclavées de grande périphérie, des politiques d'aménagement du territoire et de mobilité sont adaptées.

# Politiques publiques

Prendre en compte la qualité et la pérennité des sorties de chômage

## Les sorties rapides peuvent masquer de l'emploi précaire

- En Seine-Saint-Denis, les bonnes performances en "sorties des listes" sont entièrement dues à un effet de composition (population jeune) et à une forte rotation sur des CDD/intérim. Les sorties durables (+ 6 mois) y sont au contraire défavorables.

## Ne pas piloter les politiques sur les seuls taux de sortie à court terme

- Un territoire peut afficher un bon taux de sortie du chômage et un fort taux de retour au chômage dans les 6 mois. Les politiques publiques doivent cibler la durabilité des emplois retrouvés, pas seulement leur vitesse d'accès.